

B.EY.O GLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion du conseil de l'Entente Balkanique sera-t-elle ajournée ?

Berlin, 12. — (Radio) Suivant l'opinion émise généralement à Belgrade, il se pourrait que la réunion à Ankara du Conseil de l'Entente Balkanique subisse un nouvel ajournement d'une semaine, en raison de la crise roumaine.

Nos hôtes de marque

Une conversation avec M. Bakkalbasis

L'ancien ministre de l'Agriculture grec, M. Bakkalbasis, est l'hôte d'Istanbul. Il a fait d'intéressantes déclarations au *Tan*. Après avoir rappelé qu'il est né en Turquie, à Gelibolu, M. Bakkalbasis a ajouté :

— Le fait d'emigrer loin de sa terre natale n'a, en soi, rien d'exceptionnel. Les émigrants, au bout d'un certain temps, oublient leur ancienne patrie et s'attachent à la nouvelle. Il n'y a qu'une exception à cette règle. Elle a trait aux originaires de Gelibolu. Quelle que soit la partie du monde où les conduit les hasards de la destinée, ils s'emparent de fonder un village auquel ils donnent le nom de leur terre d'origine. Il y a des villages intitulés « Nea Gallipoli » aux environs du Pirée, de Salonique et de Yenice. Il y a même en Italie une ville du nom de Gallipoli. Il y en a une autre en Australie...

Gelibolu est la plus belle région qui soit au monde. Son climat est incomparable.

A l'époque où je me trouvais encore à Gelibolu, il n'y avait aucune différence entre Turcs et Grecs. J'ai fait mes études au gymnase de Phanar. Notre plus grand plaisir était de lire les livres patriotiques de Namik Kemal. Les étudiants du Darüş-Safaka nous les prêtaient.

J'ai fait mon droit à Istanbul. J'avais pour professeurs Haydar Molla pour le « meccel » (droit musulman), le Prof. Salahaddin pour le droit international, le Prof. Celâlettin Arif pour le droit international, le Prof. Fazıl pour les questions économiques. Il m'est agréable d'évoquer leur souvenir avec respect.

A propos d'Atatürk, M. Bakkalbasis a formulé ce jugement excellent : — Par les sentiments, il est des nôtres ; par l'intelligence et l'esprit créateur, il s'apparente aux plus grands esprits d'Amérique.

Que cherchait-il dans cette galère ?

Un Arménien compromis dans l'affaire du C.S.A.R.

Paris, 12. — Trois nouvelles arrestations ont été opérées hier dans l'affaire du C.S.A.R. Ce sont celles de M. Roger Durand, chef de bataillon du C.S.A.R. qui dirigeait l'école de tir de cette organisation, de M. René Péliéssier, autre dirigeant de l'organisation militaire factieuse, et celle d'un Arménien, M. Joseph Aslangul, qui a avoué avoir vendu 500 uniformes de miliciens.

Le voyage du prince-héritier du Yémen

Londres, 11. — L'ambassadeur d'Italie le comte Grandi a reçu le prince héritier du Yémen, Seifullah El Hussein, qui se rendra prochainement à Rome où il sera l'hôte du gouvernement fasciste. Le départ du prince, de Londres est fixé au 14 crt.

On sait qu'il visitera également à titre officiel la Turquie, puis l'Egypte.

Le vice-roi d'Ethiopie en inspection

Addis-Abeba, 10. — Le vice-roi poursuit, en avion, l'inspection des gouvernements de l'empire et des principales voies de communication.

Le retour du maréchal Graziani

Asmara, 10. — Profitant d'une brève escale à Massaoua du vapeur *Crispi* à bord duquel il est embarqué, le maréchal Graziani a fait une excursion jusqu'à Asmara. Il a été reçu par les autorités et a été l'objet, à l'arrivée comme au départ, de manifestations enthousiastes.

Le nouveau gouvernement roumain inaugure un régime d'extrême rigueur

La presse ne publiera plus que des informations officielles

Bucarest, 12. — Le nouveau Cabinet roumain a prêté serment hier.

Le nouveau cabinet roumain dit de concentration nationale a été formé de la façon suivante :

Présidence du conseil, Mgr Miron Christea, patriarche de l'Eglise orthodoxe. Vice-présidence, M. Tătărescu, (libéral) avec l'intérieur des Affaires étrangères. Industrie et Commerce, M. Argeșanu (parti agraire).

Intérieur, M. Armand Galinesco (parti paysan). Agriculture, M. Jonesco. Travail, M. Nitescu (Front roumain).

Armée, Général Antonescu, avec l'intérieur de l'Air et de la Marine. Finances et intérieur de la Justice : M. Căncioiu, (libéral).

Communications, M. Costică Angelescu (Front roumain).

Intérieur des Cultes et Beaux Arts : M. Dia-mandi (libéral).

Ministres sans portefeuille, les ex-présidents du Conseil, M.M. Jorga, M. Angelescu, M. Vaida-Voivod, général Vaităianu, M. Miresco, le maréchal Averescu.

Déclarations du patriarche Christea

Le Président du Conseil, le patriarche Miron Christea, a défini comme suit la politique de son gouvernement :

« Pacification à l'intérieur ; rétablissement à l'extérieur, de la confiance des Alliés et des Etats voisins de la Roumanie : accroissement des amitiés roumaines, dans la mesure du possible, dans l'intérêt de la paix. »

La presse muselée

Le Cabinet gouvernera en dehors des partis.

Les journaux seront soumis à un régime très strict. Ils ne pourront publier de déclarations d'hommes politiques autres que ceux qui font partie du gouvernement, ni les photos desdits hommes politiques ; ils ne pourront pas commenter les actes du gouvernement, ni parler des audiences accordées par le roi, à moins qu'elles ne soient annoncées par le gouvernement ; ils ne publieront rien au sujet de la disparition du chargé d'affaires de l'U.R.S.S. en dehors des informations officielles. Bref la presse ne pourra publier que des informations officielles.

L'opposition

Les partis libéral et national paysan, dont les chefs M.M. Brătianu et Maniu ont refusé de participer

dans la voie de la dictature, feront vraisemblablement la vie dure au nouveau gouvernement, sans compter évidemment l'opposition des ex-Gardes de fer qui lui semble... accusée.

Satisfaction à Paris...

Paris, 12. — Les journaux français font bon accueil, en général, au nouveau gouvernement roumain, surtout de haine du gouvernement précédent. Un quotidien salue la chute de l'aventurier raciste ; un autre souligne que la « gogagie » (!) a battu le record de la brièveté.

Le « Petit Parisien » précise toutefois que le nouveau gouvernement n'est pas précisément un gouvernement d'union nationale, mais simplement un parti de concentration.

Commentaires roumains

Bucarest, 11. — Dans ses premiers commentaires sur la situation, le « Timiș » écrit que la chute du cabinet Goga ne signifie pas une diminution de l'idée nationale.

— Le « Currentul » constate que si même le gouvernement Goga a commis des erreurs, il est certain qu'il a introduit un esprit nouveau dans l'administration de la chose nationale. Et personne ne pourra plus s'écartez de cet esprit. Le nouveau cabinet, voulu par le roi, a une tâche difficile, mais personne n'en entrera l'accomplissement dans l'intérêt de l'union nationale.

Une démarche britannique avait eu lieu à Bucarest

Londres, 12. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

On apprend que sir Reginald Harvey, ministre de Grande-Bretagne à Bucarest, remit il y a de cela quelque temps une note énergique à M. Goga, demandant que la Roumanie respecte les engagements qu'elle contracta à l'égard des minorités. On apprend, d'autre part, que le ministre britannique vit le roi Carol auquel il laissa entendre que la continuation de la politique antisémite du gouvernement Goga pourrait être la cause d'une annulation de la visite officielle du roi Carol à Londres, prévue pour avril prochain.

Les cercles bien informés de Londres espèrent que le nouveau gouvernement roumain renoncera à la politique antisémite.

Dire et faire...

Un tel peut être d'avis de démolir Istanbul d'un bout à l'autre, un tel autre, de maintenir strictement son état actuel ; celui-ci peut préconiser, en principe, la démolition de tous les monuments, celui-là leur conservation. Nous parviendrons peut-être, si nous y mettons quelque bonne volonté, à réunir un demi million d'opinions, toutes différentes les unes des autres, rien que sur Istanbul. Laissons chacun libre de dire ce qu'il pense. Nous ne pouvons obliger personne par la force à penser comme nous et nous ne devons considérer aucune affirmation comme une question de point d'honneur.

Mais tout cela, ce n'est en somme que des opinions.

Lorsque la question passe dans le domaine de l'exécution, la parole est aux spécialistes. Et ici nous sommes tout surpris. Comment, nous n'arrachons pas nous même la dent qui nous fait mal nous ne soignons pas nous-même notre gorge qui s'est enflée, nous n'osons même pas toucher à notre installation électrique qui est gâtée.

Mais quelqu'un a-t-il rempli naguère le fonctions de Président de la Municipalité ou encore a-t-il assez d'argent pour faire construire un immeuble, il se donne inconscient le titre d'urbaniste ou celui d'architecte ! Ce que l'on appelle la spécialité n'est plus qu'un simple écho que chacun se plait à s'attribuer suivant son plaisir.

La raison pour laquelle nous parlons souvent de cette question, ces jours-ci, réside dans le fait que nous voyons que l'on s'écarte petit à petit d'un principe que l'on avait respecté pendant un certain temps et dans notre conviction que le fait de nous en écarter ainsi comporte et comportera de multiples inconvénients d'ordre matériel et moral. Ce qu'est la responsabilité en matière de budget, la responsabilité en matière de plan l'est aussi. Cette fidélité aux principes qui pèsent aux conceptions orientales est, au contraire, un sujet de fierté pour la reconstruction de la Turquie kamélite.

(De l'« Ulus ») FAYAT

Le calme a régné hier sur la plupart des fronts en Espagne

Une mutinerie

Paris, 12. — Le « Petit Journal » apprend de Valence que la 115ème Brigade Internationale s'est mutinée au moment de partir pour le front de Teruel. Elle a été immédiatement encerclée par les troupes gouvernementales. La nuit même 18 officiers et 148 hommes condamnés par la cour martiale, étaient passés par les armes.

A L'ARRIÈRE DES FRONTS

La Maison de la mère et de l'enfant

Salamanque, 12. — La première Maison de la mère et de l'enfant créée par la Phalange espagnole a été inaugurée hier.

Un vapeur américain libéré

Washington, 12 A. A. — Le département d'Etat a été informé que le cargo américain *Nantucket-Chief* a été libéré par les Franquistes et est arrivé à Gibraltar avec son équipage au complet.

L'ambassadrice d'Italie à Burgos est décorée

Salamanque, 11. — La femme de l'ambassadeur d'Italie auprès du gouvernement de Burgos, la comtesse Teresa Viola di Campalto, a été décorée de la croix de guerre.

Les légionnaires italiens

Rome, 11. — A la Maison mère des Milites, le député Del Croix a remis la carte d'identité pour l'an 16 à une délégation des héroïques légionnaires d'Afrique et d'Espagne.

La situation en Allemagne

Une mise au point officielle

La question des volontaires

Un entretien Eden-Corbin

Paris, 12. — Les conversations diplomatiques de Londres au sujet du retrait des volontaires se sont poursuivies hier. M. Eden a eu un entretien avec l'ambassadeur de France, M. Corbin.

La visite de congé de M. von Ribbentrop à Londres

Londres, 12. — Suivant le Daily Telegraph, on espère beaucoup à Londres que, lors de la visite de congé de l'ambassadeur d'Allemagne M. von Ribbentrop, désigné comme ministre des Affaires étrangères du Reich, on pourra avoir l'occasion de procéder à un échange de vues sur divers points intéressant les deux pays.

La reconnaissance de l'empire italien

Une déclaration de la Hollande

La Haye, 12. — On apprend que le gouvernement hollandais fera aujourd'hui une communication reconnaissant officiellement l'empire italien en nommant un nouveau ministre plénipotentiaire auprès de S.M. le Roi et Empereur d'Italie.

Les « Moschettieri »

Rome, 11. — A l'occasion du 11ème anniversaire de la fondation du corps des mousquetaires, le Due a reçu ce matin le serment de 60 nouvelles recrues et a passé ensuite en revue cette armée d'élite.

Le Kronprinz est encore toujours occupé de la transmission de ses attributions, bien qu'en considération de son état de santé, pour le rétablissement de laquelle il a entrepris récemment son dernier voyage en Egypte, il ne soit pas à même de paraître régulièrement à son bureau.

4. — le Kronprinz n'a pas pris la fuite et oppose entretemps lui-même un démenti formel à ces mensonges.

5. — il n'existe au sein de l'armée allemande aucun comité mixte et on n'a pas l'intention d'en constituer.

6. — le Fuehrer n'est pas tombé malade, et il jouit d'une santé excellente.

7. — le Fuehrer n'est pas rentré à

Berlin, mais il réside au Berghof à Berchtesgaden.

8. — le Fuehrer n'a pas eu l'intention de rentrer à Berlin seulement à l'occasion de la convocation du Reichstag le 20 février prochain, vu qu'un banquet diplomatique aura lieu le 15 février à Berlin, banquet pour lequel des invitations ont été expédiées depuis longtemps et vu que le salon de l'automobile sera inauguré le 18 février et que le Fuehrer assistera probablement à cette inauguration.

9. — les frontières allemandes ne sont pas fermées.

Les journaux étrangers qui publient les fantaisies caractérisées ci-dessus ont été naturellement confisqués par la police pour empêcher que ces mensonges insensés provenant de l'étranger et fabriqués de toutes pièces ne jetent le trouble dans la population allemande qui jouit d'une tranquillité parfaite.

La collaboration navale entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Rome, 11. — Le *Giornale d'Italia* examine l'aspect politique et les perspectives insuffisamment claires encore de la controverse navale qui met aux prises une partie des puissances anglo-saxonnes et de l'autre le Japon. Une chose semble certaine : à savoir que quelque chose s'agit sous l'eau en vue de répartir entre le Pacifique et l'Atlantique les tâches des deux marines anglo-saxonnes dans l'éventualité d'un grand conflit. Cette répartition est déjà l'expression d'une entente.

Les hommes politiques grecs « éloignés » d'Athènes

Le sous-secrétaire d'Etat à la Presse hellénique, M. Nicoloudi, a annoncé aux correspondants de presse étrangers que deux hommes politiques ont été éloignés d'Athènes, comme suite aux récentes mesures prises par le gouvernement et dont leur correspondant particulier a longuement informé nos lecteurs. Ce sont M.M. Jean Théotokis et Michalacopoulos, déportés respectivement le 10 et le 11 courant. Le nombre total des politiciens éloignés de la capitale se trouve porté à 12.

La politique agraire du gouvernement

Atatürk dans son discours du 2 novembre 1937, écrit M. K. Ünal dans l'*"Ulus"*, avait relevé la nécessité de créer, d'après une politique basée sur des études sérieuses, un régime pouvant être à la portée de tous les compatriotes et appliquée par eux avec satisfaction.

Le discours-programme avait indiqué les traits principaux de cette politique et de ce régime :

1. — Rendre chaque famille de cultivateurs propriétaire d'une terre.
2. — Renouveler les instruments aratoires et augmenter le nombre de tracteurs.
3. — Mettre à la disposition de chaque cultivateur une paire de bêtes de labour, de préférence des chevaux.
4. — Faire utiliser en commun par les villages situés l'un près de l'autre des batteuses mécaniques.

5. — Diviser le pays en régions d'après le climat, l'eau et le sol. Créer dans chacune de ces régions des centres agricoles. Mettre à profit pour la réalisation de tout ce qui précède les progrès accomplis dans les fermes-modèles d'Atatürk transférées à l'Etat.

Dans son discours Atatürk a désigné cette grande entreprise sous le nom de politique agricole, ce qui n'est pas le synonyme de politique agraire, expression usitée dans plusieurs langues occidentales.

En effet cette entreprise est tellement importante pour la Turquie nouvelle qu'on ne peut la qualifier autrement que de politique agricole. La terre forme un des éléments primordiaux de notre grande politique.

La situation en Occident était auparavant de nature à créer cette appellation. Là, la vie agricole était possible seulement sous le régime de la féodalité.

Après la guerre générale les gouvernements nouvellement créés ou ceux dont les fonctions se sont amplifiées ont distribué les terres des minorités à leurs propres cultivateurs d'après une politique dite de la terre.

Il n'est pas nécessaire de créer chez nous un régime de la terre sous ces deux formes.

La loi ottomane en créant des cultivateurs, maîtres des grands terrains, a occasionné dans beaucoup d'endroits leur morcellement. Pour ce qui est de l'échange des populations fait d'après le traité de Lausanne, il n'a pas laissé en Turquie de cultivateurs non-nationaux.

En l'état, pour nous aussi et comme cela a lieu dans beaucoup de pays occidentaux, il n'y a pas lieu de procéder à une liquidation en ayant comme but seulement l'ancien propriétaire de la terre, au point de vue de la structure historique et nationale.

Le régime de la terre de la Turquie dépend seulement de la bonne exploitation de cette terre. Bien que le premier pas fait en ce sens ait commencé par le discours de novembre 1937, il y en a eu d'autres dans les années passées.

On distribue chaque année des terres aux réfugiés rentrant dans la mère-patrie. Les grandes fermes qui, en beaucoup d'occasions, ont passé à l'Etat ont été distribuées.

La Banque Agricole a facilement accordé des crédits aux cultivateurs qui désiraient acheter des terres.

L'article 34 du programme du Parti républicain du Peuple est d'ailleurs ainsi conçu :

Rendre chaque cultivateur turc propriétaire d'un terrain suffisant pour lui est l'un des buts principaux poursuivis par notre parti. Il est donc utile d'élaborer en conséquence des lois au sujet des expropriations.

Au cours de ces dernières années, le Kamutay s'est beaucoup intéressé à cette question. L'une des modifications introduites en 1936 dans les statuts facilitait l'expropriation des terres qui devaient être distribuées aux cultivateurs.

Dans notre nouveau régime agricole créé d'après les hautes directives d'Atatürk, chaque famille de cultivateurs en se servant d'instruments aratoires modernes, s'adonnera de toutes ses forces aux travaux des champs.

Travailler en sachant que son champ lui procurera les fruits de son travail sera l'une des causes de la prospérité du villageois qui préservera dans la mesure de ses moyens sa terre des influences négatives de la nature et travaillera à lui conserver sa fertilité pour l'avenir.

Dans le pays il n'y aura plus un seul cultivateur n'ayant pas sa terre. Celui qui est de nature à faire vivre la famille d'un cultivateur ne pourra être partagée sous aucune forme et pour n'importe quel motif.

On peut aussi comprendre que c'est la une nécessité technique et économique.

Nos conditions géographiques se prêtent parfaitement à créer un tel principe dont il ne reste plus qu'à désigner la forme légale.

Le nouveau code civil turc, avec ses dispositions analogues à celles en vigueur dans les pays civilisés, permet que la société turque se trouve à un niveau des plus avancés.

La loi sur la propriété règle la plupart de nos relations sociales et économiques tout en étant un des élé-

ments de notre régime nous garantissent une existence positive. De plus elle repose chez nous comme ailleurs sur de conditions sauvegardant l'intérêt public.

Aucun régime n'a pas laissé le droit de propriété sans limites et pour nous servir d'une expression historique n'a pas permis qu'il donne lieu à des abus.

Dans notre nouveau régime agraire tout en ne négligeant pas les profits qu'octroie le droit de propriété il ne sera pas difficile à nos législateurs de conserver intacte la partie qui ne sera pas partagée.

Qui doit être le propriétaire de la terre indivisible ?

On peut établir les conditions d'héritage de celle-ci et cela sous une forme légale.

Mais la condition que la terre revienne à ceux qui y travaillent et qui en attendent les profits doit être sauvegardée.

En l'état et comme cela se fait en quelques endroits la terre devra revenir non pas au fils ainé mais à celui qui a offert le prix le plus fort, mais à celui qui paraît être le plus capable de la faire fructifier. Il ne sera pas difficile d'ailleurs d'en établir le critérium.

Le but visé par le discours-programme du Chef n'est pas celui de la distribution obligatoire des terres mais de la donation à chaque famille de cultivateurs de la terre indispensable à ses besoins. L'exploitation des terres restant en dehors de celles distribuées aux familles se fera sous des formes particulières.

Toutefois toutes ces régions que nous dénommerons grandes ou moyennes fermes seront délimitées d'après la densité de la population et la fertilité du sol.

L'un des principes majeurs du régime agraire est de garantir les droits acquis par voie d'expropriation.

En compensation les citoyens qui deviennent propriétaires seront naturellement assujettis à de nouveaux devoirs. A condition de ne pas porter entrave à sa façon de vivre et de travailler le devoir du cultivateur sera de s'acquitter envers l'Etat de sa dette du héf de sa terre.

Pour le cultivateur cette question de terre concerne la culture du blé, de l'orge et d'autres céréales. Elle reste complètement en dehors de la culture des fruits, des tabacs, des légumes.

LES CONFERENCES

A la "Dante Alighieri"

Le Prof. Doct. Giorgio Contino, ex-conférencier officiel du Planetario de Rome, parlera aujourd'hui à 19 h. dans la salle de la Casa d'Italia sur

La conquête de l'Infini

(Conférence astronomique avec projections)

L'entrée à la salle est libre.

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui à 20 h. 30, M. Burhan Felek, ex-président de la Fédération d'athlétisme, organisateur des premiers jeux balkaniques et rédacteur sportif apprécié, fera au siège du Parti du Peuple de la rue Nuruziya une conférence sur

Le sport

Le mardi 15 courant, à 18 h. 30, M. Hami Danışmand fera au Halkevi de Tepelene, une importance conférence sur

Yecic et Mecic.

L'entrée est libre.

Le Prof. Marty à Istanbul

M. Gabriel Marty, professeur de droit civil à l'Université de Toulouse, de passage en notre ville, fera le 15 février, à 16 h. 30 à la Faculté de Droit, une conférence sur

L'unification du droit par les cours suprêmes

A l'Institut archéologique allemand

Lundi 14 février, à 18 h. 10, Mlle Dr Käthe Dorn fera une conférence à l'Institut archéologique allemand sur

Les couvents du désert en Arabie

Une conférence-audition de M. L. Enkserdjis

M. L. Enkserdjis donnera jeudi prochain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence-audition sur :

L'école Instrumentale française du XVII^e siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

La 3ème du "Bichon"

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de «Bichon», qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union Française, sont en vente aux prix de Pts. 100 et 50 le billet, à l'Union Française (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel. 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limondjian) İstiklal Caddesi No 82^j Tel (No. 42061).

Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

La loi sur la propriété règle la plupart de nos relations sociales et économiques tout en étant un des élé-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Suisse

M. Martin, ministre de la Confédération helvétique à Ankara, a quitté hier Ankara se rendant via Istanbul à Sofia où il doit présenter ses lettres de rappel au gouvernement bulgare. On se souvient que M. Martin qui occupe depuis 1926, ce poste où il a déployé des qualités éminentes a été transféré dernièrement comme ministre à Varsovie.

M. Martin a été reçu hier par le président du Conseil M. Celal Bayar, et le ministre des Affaires étrangères, le Dr (Rüştü Aras, qui s'entretenait longuement avec lui et lui souhaitait un bon voyage.

Le nouveau ministre à Varsovie quittera Istanbul après avoir pris congé de la colonie suisse qui est très nombreux.

Le nouveau ministre à Varsovie

de valeur à notre filiale sont exposés au «Sandal Bedestin». Ils y seront mis en vente le jeudi 17 février 1938, à 13 h. 30

L'exposition italienne de la gravure à Ankara

Nous avons annoncé hier, d'après une dépêche de l'A.A., que le vernissage de l'exposition italienne de la gravure au «Sergiev» d'Ankara est fixé au lundi 21 février, à 16 heures. L'exposition prendra le titre de «Visages d'Italie», justifié par le fait que la plupart des gravures qui y figurent représentent des paysages de la péninsule. Elle est organisée par le ministère italien de la Culture populaire d'accord avec les ministères des Affaires étrangères et de l'Education nationale et a rencontré l'accueil le plus sympathique dans les milieux turcs intéressés.

Sous nous réservons de revenir plus longuement sur cette intéressante manifestation artistique. Qu'il nous suffise de préciser, pour le moment, qu'elle ne groupe pas moins de 181 stampons de cinquante-quatre auteurs différents.

Nous ne saurions citer tous ces dessinateurs dont beaucoup ont acquis une célébrité mondiale. Mentionnons seulement ceux qui sont le plus largement représentés à l'exposition.

Antonio Carbonati (huit gravures, paysages de Rome, Sienne, Mantoue, Bari et Terni), est professeur de dessin. Il a participé comme aquafortiste à toutes les principales expositions organisées en Italie et à l'étranger. Premier prix de gravure à Bologne en 1918 et à Naples en 1921. Il s'est vu décerner une médaille d'or à Paris, en 1926, le Prix de la Presse à Milan, en 1928 et le Prix de la Confédération à Venise, en 1930.

Baracchi Augusto (six gravures, paysages de Rome, Modène et Florence) a exposé avec succès à la Biennale de Venise et à la Quadriennale de Rome et a participé à plusieurs expositions à l'étranger. Ses œuvres se trouvent dans divers musées d'Italie et de l'étranger.

Ces jours derniers, en raison également du Kurban Bayram, la viande est très abondante sur notre place. Les prix sont très variables. En certains quartiers, l'agneau est vendu à 80 pts. le «kivircik» à 70 pts. le «daglik» à 60 pts. En d'autres, ces prix sont respectivement de 70, 60 et 55 pts. Il y a même des bouchers qui vendent le «daglik» à 50 et 55 pts.

Une commission sera constituée qui veillera strictement à empêcher les bouchers de se livrer à la spéculation.

La Municipalité veillera, en outre, à ce

que les prix appliqués soient les mêmes dans tous les quartiers.

Les portiers des immeubles à appartements

Les portiers des immeubles à appartements sont tenus d'être enregistrés à leur association professionnelle qui groupe également les portiers d'hôtels et sont astreints à la visite médicale. Il y a toutefois qui négligent ces deux formalités. Or, celles-ci sont très importantes. Il faut considérer, en effet, que le bien-être, la sécurité et la vie même des locataires d'un immeuble de rapport dépendent dans une grande mesure de l'honnêteté et de la vigilance du portier. Il est donc essentiel de pouvoir retrouver, à tout moment, le portier qui serait fautif et de connaitre, à cet effet, avec toute l'exactitude voulue, son identité et en général tous les renseignements qui le concernent.

La place Barbaros Hayrettin

Le Defterdarlık compte construire à Besiktas, sur le terrain de l'ancienne pharmacie du Palais un immeuble moderne pour les bureaux du fisc et compte dépenser dans ce but 50.000 l.tq. Ce projet se heurte toutefois à l'opposition de la Municipalité. L'emplacement envisagé est destiné à être englobé, en effet, dans la vaste «Place Barbaros Hayrettin» qui sera aménagée à Besiktas.

Ultérieurement, l'exposition sera présentée également au public d'Istanbul.

Concert symphonique et chorale à la "Casa d'Italia"

Demain 13 février, à 17 h. 30 un grand concert symphonique et chorale sera donné à la «Casa d'Italia», sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro.

Orchestre de 40 exécutants.

L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

I. L. Beethoven *Sinfonia No. 1 in Do*

a) Adagio molto — Allegro con brio.

b) Andante Cantabile con moto.

c) Minuetto Allegro molto vivace.

d) Adagio — Allegro molto vivace.

G. Rossini . . . op. Mosè.

Coro : *Preghiera* : (du tuo stellato seglio).

C. Gounod . . . op. Faust.

Coro : *Kermesse*, (su da bere)

II.

G. S. Bach . . . a) Siciliana.

b) Bourée in La (strumentata da Cévert)

c) Fuga in do minore (Trascritta dall'organo e strumentata da C. Alpino Capocelli).

G. Verdi . . . op. I. Lombardi.

Coro : (O signore dal tetto natio).

R. Leoncavallo . . . op. I. Pagliacci.

Coro : (Dio! don suona

CONTE DU BEYOGLU

LE GESTE IMPREVU

Par CECILE PERIN

Si cette femme pouvait mourir ! répétait Florence avec acharnement à qui voulait l'entendre. Je danserais sur son cercueil.

Elle poursuivait d'une haine que le temps même ne parvenait pas à atténuer, son ancienne amie Josette.

Il faut reconnaître que celle-ci avait eu des torts assez graves, torts que la colère, la jalouse, l'amour-propre blessé exagéraient encore. Car s'il était vrai que l'amant de Florence, à force de trouver souvent sur son chemin la jeune et charmante Josette, s'était intéressé à elle d'un peu trop près, celle-ci n'avait du moins rien fait pour le provoquer ni, ensuite, pour le détourner de son amour. Ce n'avait été qu'une liaison sans conséquences, une fantaisie passagère à laquelle, seule, une imprudence malencontreuse avait donné quelque valeur en la révélant à qui n'aurait pas dû la connaître.

Mais Florence, dépitée d'avoir été trahie, s'imaginait de plus qu'elle avait été ridiculisée par les deux coupables qui n'avaient pourtant jamais songé à se moquer d'elle, s'en prenant plus encore qu'à l'amant volage, à celle qui avait eu l'impudence de lui plaire et la faiblesse de lui céder.

Il va de soi que l'opinion publique, qui ne soucie guère d'établir les responsabilités de chacun et d'ailleurs les ignore, n'avait pas manqué de lui donner raison et, surnoisement, d'attiser sa rancune.

Et plus d'une confidente, écoutant ses véhémentes récriminations, nourrissait le secret et fâcheux espoir de voir la comédie tourner au drame.

L'homme, lui, s'en tirait sans trop de flèches. Ayant somme toute, triomphé et l'ayant gardé, Florence qui n'était pas sotte, craignait de l'importuner, de le lasser par des scènes trop répétées, et, finalement, de le perdre. De sa trahison même il tirait une sorte de prestige. Certes, la confiance qu'elle avait eue en lui, alors qu'elle croyait le tenir entièrement sous sa domination, s'était tournée en épire méfiance. Mais la sécurité endort l'amour; et, depuis qu'elle avait pris conscience que ce diable d'homme pouvait lui échapper, Florence était devenue singulièrement plus passionnée, plus conciliante et plus attentive.

Lui n'avait pas cherché à revoir Josette; et celle-ci, qui lui avait appartenu plus dar indolence et caprice que par un réel attrait, l'aurait rapidement oublié, si, par sa haine même, sa rive ne l'avait fortement rattachée au passé.

Nulla explication violente, pourtant, ne les avait encore mises aux prises. Josette évitait soigneusement de fréquenter les mêmes personnes que Florence; elle avait même changé de quartier. En sorte que, seuls, des propos complaisamment répétés par de bonnes amies avaient jusqu'alors apporté à ses oreilles les échos des imprécations de l'ennemie. Elle savait que, si la volonté d'un être avait le pouvoir d'en foudroyer un autre, elle aurait été promptement réduite en poussière.

Mais il arriva que le hasard les jetta nez à nez à l'angle de deux rues paisibles d'Auteuil, dans un quartier où elles n'avaient aucune chance de se rencontrer.

En vain, descendue en hâte sur la chaussée, Josette tenta-t-elle de s'éloigner. L'autre la retint brutalement par le bras. Et le flot d'unjure accumulées depuis des semaines jaillit d'une bouche qu'on n'aurait pas cru apte à proférer tant de termes orduriers. Qui sait de quels bas-fonds, sous l'impulsion de la rancune et d'une furieuse colère, surgissent les mots fangeux ? L'esprit de vengeance aidant, Florence allait jusqu'à associer l'homme absent à ses insultes, inventant pour les lui prêter des phrases blessantes, méprisantes et meurtrières.

Les répliques de Josette qui, au milieu de cette tempête, essayait de tenir tête, de se justifier et de remettre les choses au point. Florence ne les écoutait même pas, et elle continuait de lancer comme des jets de boue ses reproches.

— Quel mal vous avais-je fait ? criait-elle. Je vous recevais comme une sœur et vous vous êtes amusée à détruire mon bonheur, ma tranquillité... Voleuse ! Coquine ! Garce !... Tant que je vivrai je vous poursuivrai de ma haine, ce qui finira bien par vous porter malheur. Je ne respirerai que le jour où vous disparaîtrez. Et, ce jour-là, je l'appelle de tous mes vœux, de toutes mes forces...

Mais l'être est plein d'imprévu, d'impulsion contradictoires, ne mesure pas la force de l'instinct, ne soupçonne pas la qualité de ses réflexes.

Car, à l'instant même où elle profitait les pires menaces, comme Josette, assourdie, affolée, risquait, en tentant de lui échapper, de se jeter sous une auto qui débouchait brusquement de la rue voisine, Florence, sans cesser de la menacer et de l'insulter, d'un geste involontairement humain la tira par le bras, la gara sur le trottoir et lui sauva la vie.

Tous chez
NOVOTNY
BAKEA de l'Opéra Grecque,
AGNES BREE, l'élégante chan-
teuse Berlinoise et le sympathique
ténor YUNKA avec le concours
d'un excellent Orchestre vous fe-
ront passer des heures inoubliables.
Daire - Tepebasi

La direction avait tout prévu,
sauf les gangsters !...

New-York, 10. — Trois bandits pénétrèrent dans un casino de Miami fréquenté par une clientèle huppée. Ils s'emparèrent d'un lot de bijoux valant 100.000 dollars. Ces bijoux étaient contenus dans les coffres mis à la disposition des clients par la direction de l'établissement.

Le perfectionnement
de l'agriculture italienne

Rome, 10. — La confédération des travailleurs agricoles ouvrit un troisième concours national pour le perfectionnement de la culture. Le but est d'atteindre une production plus considérable que celle des autres années.

Le général Gamelin à Bourges

Paris, 11. A.A.— Le général Gamelin, chef de l'état-major général, a visité avec un grand nombre d'officiers généraux les ateliers militaires de Bourges. Il est rentré à Paris par train spécial.

La commission suprême
de la défense en Italie

Rome, 10. — La commission suprême de la défense a tenu sa dernière réunion de la 15ème session et a approuvé les conclusions du Duce concernant les travaux accomplis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale RIZIAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-
nes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Monte-
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, Ma-
roco.

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque

Banca Commerciale Italiana e Rumani
Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Con-
stanța, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egit-
to, Alexandrie, Le Caire, Damour

Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.

Banca Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro,
Río Santos, Bahia, Curyryba, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per-
nambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en
Colombie) Bogota, Baranquilla.)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-
van Miskole, Mako, Kormed, Oros-
haza, Szeged, etc.

Banca Italiano Zen Equateur Guyaquil
Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Are-
quipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana,

Mollendo, Chichlayo, Ica' Piura, Puno
Chinchay Alta.

Hrvatska Banka D.O Zagreb, Sousak
Siège d'Istanbul, Rue Voyoda,
Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.
22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istikhlal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Locatione coffee- rrs e Beyoglu, à Galata
Istanbul

Vente Traveller's chèques
B.C.I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Rien ne vaut la GAITÉ...
Le rire c'est la SANTE...
Le Ciné SUMER FERNANDEL et RAIMU
vous offre 2 heures d'ECLATS DE RIRE avec
DANS
LES ROIS DU SPORT
Le plus GROS FOU-KIRE de l'ANNEE

Vie économique et financière

La diminution des stocks
sur le marché localUn coup d'oeil sur la situation
de nos principaux produits d'exportation

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Aksam*: La période la plus active de la saison des exportations s'est écoulée. On ne peut plus s'attendre désormais qu'à la vente de petits lots. Les stocks ont d'ailleurs beaucoup diminué et les acheteurs étrangers ont à peu près complètement satisfait leurs besoins.

Les ventes les plus animées de ces jours derniers ont eu lieu sur les fruits frais. Les oranges surtout se vendent beaucoup.

Voici, suivant notre habitude, un tableau de la situation de nos principaux articles d'exportation.

Peaux de chasse. — La place a été très active que la semaine passée. Le chat sauvage est le plus demandé. Il en est surtout question dans les lettres qui parviennent d'Amérique.

Les prix de ces peaux montent en conséquence. Ces jours derniers, elles ont atteint jusqu'à 150 Ltq. On attribue très peu d'importance à la chasse du chat sauvage, dans notre pays.

C'est d'ailleurs une chasse difficile. Il y a, en d'autres pays, des gens spécialisés dans la chasse et l'élevage de ce genre d'animaux et qui s'y consacrent uniquement. Si l'on parvenait à décliner nos paysans à en faire autant, on assurerait des rentrees de fonds intéressantes, dans le pays.

Céréales. — Au cours de la dernière semaine, on a recueilli l'orge, sur notre marché. On en exporte d'Antalya à 4 pstr.

Rien de nouveau au sujet du seigle. Les échantillons qui en ont été envoyés à Vienne y ont été beaucoup appréciés. On espère que des ventes pourront être faites prochainement à l'Autriche. Comme la marchandise est rare, sur la place, les prix sont élevés. Les firmes européennes les jugent excessives. Durant cette semaine, ils ont été de 5 pstr.

Fruits secs. — On parle beaucoup de stocks invendus de fruits secs. Toutefois, suivant les résultats des recherches faites par une firme intéressée, la situation a été beaucoup exagérée.

En 1937 la zone de l'Egée a produit 42.000 tonnes de raisin ; on en a exporté 30.000 tonnes. Nos principaux acheteurs ont été l'Allemagne d'abord et, en second lieu, l'Angleterre.

Pour ce qui est des figues, on en a exporté 21.000 tonnes sur une production de 30.000 tonnes. Les Monopoles ont acheté une bonne partie du reste.

Actuellement, l'animation se concentre principalement sur le marché de Samsun. La situation y est jugée comme très satisfaisante. A Bafra notamment les groupes étrangers se livrent à une vive concurrence et suivent avec l'intérêt le plus vif l'évolution du marché. Parmi les firmes étrangères on remarque la présence d'un groupe qui procède à des achats pour le compte du trust des cigarettes allemand. On estime qu'il ne restera pas cette année à Samsun, le moindre stock de foin.

Beurre et fromages. — Les prix du fromage blanc ont haussé la semaine dernière. Près de 500 kgs. étant arrivés de la Thrace, une nouvelle tendance à la baisse s'est manifestée.

Le bon marché des huiles a cessé brusquement. Pourtant, cette année, la récolte a été abondante.

— C'est vrai disent les intéressés : mais le rendement en huile des olives est faible. Peut-être en est-il ainsi...

Le marché des céréales

Aucun arrivage n'a été enregistré avant-hier en notre ville. A la Bourse des céréales, l'on a effectué la vente des marchandises restées de la veille. Le marché est le même. Il n'y a pas eu de changement sur les prix. Les blés tendres sont entre pts. 5,37-5,60, les blés durs entre pts. 5,25-5,30 l'orge entre pts. 4,05-4,05 le maïs jaune à pts. 4,27,5 le millet entre pts. 8-8,08 le mohair à pts. 82, le fromage blanc entre pts. 39,14-40, l'huile de coton entre pts. 33-36. La paire de peaux de renards est à pts. 640.

Arrivages

Parmi les marchandises que l'on a fait venir sur notre marché, se trouvent 12.500 kgs. de fromage blanc, 22.000 kgs. d'haricots blancs, 8000 kgs. de lentilles 28000 kgs. de noisettes décorticées et 1000 kgs. de fromage kaşer.

Nos échanges
avec l'Allemagne

Au cours des 12 mois de l'année 1937, il a été fait pour 95 millions de marks d'exportations de la Turquie

(Voir la suite en 4me page)

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI F. OSCARI F. GRIMANI	11 Fév. 18 Fév. 25 Fév.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CALDEA CILICIA	21 Fév. 7 Mars
Caïssa, Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Santini- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBASIA	16 Fév. 2 Mars
Saloniqne, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	12 Fév. 26 Fév. 12 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO ABBASIA CILICIA VESTA	10 Fév. 16 Fév. 23 Fév. 24 Fév.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi

LE CINEMA

Olga Tchekowa serait Caucasiennes

C'est là assurément une révélation. Car nous ignorions jusqu'ici qu'Olga Tchekowa, la star que l'on a si souvent vue sur les écrans d'Istanbul, passait son enfance dans les forêts et les montagnes du Caucase. Le berceau de ses aieux avait autrefois reposé en Westphalie, mais depuis quelques générations le sang russe s'était mêlé au sang westphalien. Sous l'égide d'un père sensé et d'une mère excellente, la petite Olga grandit dans la rêverie du silence et avec une forte aspiration vers la grande vie du grand monde.

Si l'on cherche à pénétrer les grands yeux d'Olga Tchekowa, on est involontairement fasciné par cette rêverie perpétuelle qui y rayonne. Et c'est cette expression enchanteresse, qui vient encore s'ajouter au charme qui émane de cette femme délicieuse.

Douceur féminine et tenue distinguée, clarté et sagesse, telles sont les idées sous l'influence desquelles on doit placer la personnalité de cette actrice. L'impression qu'elle laisse est toujours harmonieuse et inoubliable.

La vie d'Olga Tchekowa est un rêve qui a trouvé sa réalisation... La fillette dessinait et modelait avec passion. Son sentiment artistique recherchait déjà une manifestation productive. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, lorsqu'elle se rendit en Allemagne, que commença sa carrière d'artiste. Elle dut terriblement lutter pour son existence, se montra femme d'un courage extrême jusqu'au jour où le succès vint enfin récompenser ses rudes efforts. On ne pourrait décrire en quelques lignes l'ascension fabuleuse de cette actrice.

Bornons-nous à relever seulement que cette femme, qui a acquis une discipline de fer au cours d'une lutte sévère pour l'existence, qui a appris à connaître le besoin et la gêne, sait que la bonté et la piété ne se rencontrent que rarement et partant sait mettre cette maxime en pratique car elle répand le bien autour d'elle. C'est la raison pour laquelle elle est adorée de tous ceux qui la connaissent.

Elisabeth Bergner en Italie

Cette illustre star ainsi que son metteur en scène P. Czinner se trouvent actuellement en Italie où sont projetés avec un succès sans précédent, la plupart de leurs principales productions, parmi lesquelles « Labbra Sognante ».

Elisabeth Bergner fort, connue des cinéphiles d'Istanbul est une actrice consciente. Nous n'oublierons jamais l'art qu'elle déploya dans *Cathérine La Grande*.

Quant à Czinner c'est un metteur en scène notoire qui ayant en horreur les chemins battus apporte sans cesse des innovations dans les films qu'il tourne.

Puisse le beau ciel d'Italie lui inspirer quelque œuvre nouvelle à laquelle Elisabeth Bergner pourrait apporter l'appoint de sa sensibilité et de son grand talent d'artiste, fine et sensible, sachant mettre en relief à souhait le côté purement psychologique de toute trame de vie qu'elle est appelée à interpréter.

J'ai deux maris

C'est une toute petite histoire sentimentale, si mince qu'il a fallu l'étirer en de nombreuses scènes accessoires. Mais celles-ci n'ont ni le rythme heureux, ni cette vigueur d'accueit qui leur donneraient un mérite propre et les feraient aussi contribuer au relief ou au charme de l'action principale.

Une jeune femme, Vicki, mariée en seconde noces à un paisible industriel, retrouve, au cours d'une villégiature, son premier mari, l'insouciant, le fanatique Raoul. Vicki et Raoul se sont beaucoup aimés jadis, et le sentiment d'autrefois est loin d'être mort. Il se trouve que Bob, rappelé par une grève dans son usine, est obligé de rentrer à New-York, laissant son ami et sa femme en tête en tête. Ce qui était prévu ne tarde pas à arriver. Bob reviendra tout juste à temps pour se bagarrer avec Raoul, se faire emprisonner pour ivresse et scandale et se voir délivrer par sa femme qui lui annonce du même coup qu'elle compte divorcer à nouveau, pour retourner avec Raoul cette fois.

Ce film, réalisé par Walter Lang, est gracieux dans son ensemble. Il est mené avec bonne humeur. Loretta Young prête à Vicki le charme des plus jolis yeux qui soient et d'un sourire qui ferait excuser tous les divorces du monde. Les deux maris sont respectivement Tyrone Power (Raoul) et Lyle Talbot (Bob). Ils forment un contraste réussi.

Une magistrale superproduction historique

Il s'agit de SCIPION L'AFRICAIN

Nous avons longuement parlé ici de ce film grandiose, unique en son genre et qui a suscité l'admiration générale partout où il a été projeté.

Du reste ce film historique par excellence ne pouvait être dignement monté qu'à Rome, où pullulent les plus glorieux vestiges d'un resplendissant passé historique.

Scipion l'Africain est un des plus vastes poèmes historiques tournés à ce jour.

Cette fresque colossale possède des qualités à nulles autres pareilles. C'est un pur chef-d'œuvre tant pour sa valeur intrinsèque d'œuvre d'art que pour sa puissance... «constructive» — appelons la ainsi — dans ces rapports avec l'esthétique et la technique cinématographiques.

En d'autres termes, pendant que cette superproduction provoque parmi les foules du monde entier — concevant chacune à sa façon le beau artistique — un incomparable succès d'intérêt et d'admiration, à travers son contenu dramatique et moral, elle indique aussi les voies nouvelles que la cinématographie italienne vient d'ouvrir à l'activité internationale, par la présentation d'une œuvre de cette envergure. Les réalisateurs de cette bande ont employé avec bonheur les plus formidables procédés techniques modernes.

Et la presse universelle fut unanimement à relever les hautes qualités que possède *Scipion l'Africain*.



Fosco Giachetti et Francesca Braggiotti dans le film "SCIPION L'AFRICAIN"
(Exclusivité : E. N. I. C.)

GASPARONE

Henry Garat

Cet excellent et sympathique jeune premier tourne actuellement : *Au Soleil de Marseille*.

C'est Pierre Ducès qui s'occupe de la mise en scène, d'après l'opérette de Tutelier, Emile Audiffred, Marc Cab. Les lyrics sont de Géo Koger. C'est Paul Schiller qui a écrit le scénario et fait le découpage. Quant à la musique, Georges Sellers l'a composée.

Dans *Au Soleil de Marseille*, Henry Garat est chef de publicité chez M. Charpin. D'autre part, en qualité de capitaine d'une équipe de football, il se rend à un match que l'on doit disputer ; mais, en plus de ses coéquipiers, dont fait partie Gorlett, il a emmené Mireille Pousard, fille de Charpin, qui ignore tout de ce voyage... Alors, l'ennuyeux c'est que Charpin a pris, lui aussi, le train avec son amie, Germaine Sablon...

Après ce film, Henry Garat en tournera un autre à Berlin, sous la direction de Jean Boyer, qui est en même temps l'auteur du scénario.

Ce sera une comédie musicale composée par Van Parys, et qui aura pour interprètes principaux Baroux et Meg Lemonnier.

Un couple adorable Miriam Hopkins - Ray Milland

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

JEAN MURAT dans Aloha, le chant des îles

Les admiratrices de Jean Murat seront heureuse de revoir cet artiste incarnant, une fois de plus, un héros de l'air. Cet aviateur courageux, ce sportif énergique, sans affectation, a le don inné de provoquer la sympathie.

L'héroïne du film, elle, a des cheveux couleur de soleil ; elle est toute spontanéité, harmonie, grâce. C'est Danièle Parola. Ils s'aimeront, bien entendu. Envers et contre tous. D'abord dans une île déserte, où s'étendent et miaulent les guitares d'Hawaï. Puis la vie civilisée les séparera.

En Angleterre un père de vaudeville (Alerme) refusera la main de sa fille. De désespoir Rungis (Jean Murat) partira pour le Maroc avec son avion ; il y sera blessé. A son chevet, dans le tulles de la moustiquaire, Betty (Parola) viendra lui accorder sa main.

Ce film agréable, tiré d'un roman, de C. A. Gonnet, a le mérite de mêler des intérieurs conventionnels à de beaux extérieurs.

Portrait d'une grande star : Maria von Tasnady

Parmi les milliers de jeunes et jolies filles qui rêvent en leur for intérieur d'une grande carrière cinématographique on peut douter qu'il s'en trouve une qui admette de prime abord qu'elle est destinée à jouer autre chose que les grandes dames, la femme du monde rayonnante, spirituelle et adulée, la belle intrigante à la ligne sinuose ou la grande aventurière au sourire énigmatique qui traîne tous les coeurs dans son sillage ou bien encore la svelte jeune fille de notre temps, sportive qui vainc tous les obstacles avec le sourire. De cette foule d'espoirs émerge pourtant un mince et fin visage dont le souvenir ne peut se détacher. Ce n'est pas qu'il soit joli au sens commun de cette beauté de cinéma qui n'est trop souvent qu'une vaine façade, mais, pour une fois, on peut bien user à son égard l'expression si villipendie de beauté éclairée par l'intérieur.

Marie de Tasnady a eu de la chance beaucoup de chance même, cette femme au doux visage. On ne pourra guère nommer d'artistes dont les rôles ont été pesés avec autant de soin que ne l'ont fait ses metteurs en scène pour Maria von Tasnady : peu de rôles jusqu'à présent, mais rien que des rôles qui en valent la peine.

Dans son récent film, *Accord film*, Maria von Tasnady a été une jeune mère adorable luttant pour son enfant contre les hardies d'une femme, sa rivale, qui la jalouse et la hait.

Irving Berlin a écrit la musique du nouveau film de FRED ASTAIRE

Pulvérifiant tous les records de tessé en matière de composition musicale, le grand musicien Irving Berlin vient de composer 7 chansons en une semaine pour le nouveau film d'un couple délicieux, reformé pour la grande joie du public : *Ginger Rogers-Fred Astaire*. Ce film : *Carefree* est en cours de réalisation, mettant en scène Mark Sandrich, production Paramount. On entendra dans *Carefree* : *I used to be color blind*, *Partners*, *Let's make the most of our dream*, *Carefree*, *You can't be my man*, *The Night is filled with Music*, *What the well dressed man will wear*.

Irving Berlin qui est, avec le grec Gershwin, l'un des maîtres de la musique américaine, paraît-il, pour ce film du couple Astaire-Gingers, d'exquises chansons, d'une grande et d'un rythme enchanteur.

Vie économique et financière (Suite de la 3ème page)

La production de lin de cette année

D'après les évaluations de l'Institut agricole international de Rome, la production de lin de cette année sera de 25.646.000 quintaux contre 29.100.000 l'année 1936-37.

Il y a cependant des probabilités que cette production augmente encore dans les cas où l'Argentine donnerait un chiffre que celui évalué. Selon les renseignements donnés par la Russie des Soviets la récolte de cette année sera très abondante et elle devra à 7,5 millions de quintaux. Toutefois l'abondance de la récolte de Russie n'a pas d'importance pour la vente du commerce international, la majeure partie est consommée à l'intérieur du pays.

En présence de la récolte déficiente de l'Amérique du Nord les importations de cette matière ont augmenté. Les Etats-Unis ont importé 100.000 quintaux de plus qu'en 1929, ce qui constitue un record.

Le Canada a fait jusqu'en octobre des importations pour 283.000 quintaux.

Les importations de l'Australie ont paradoxalement à l'année passée augmenté dans une proportion de 50 ojo.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Telefon 40238

"Anna Grandiflora"...

est le titre d'un film nouveau, dont la réalisation est confiée à Erich Waschneck. Les interprètes principaux de cette bande seront : Brigitte Horney, Mathias Wieman, Gina Falckenberg et Karl Schoenbock. Le découpage de cette production est assuré par Walter von Hollander et Mathias Wieman. Les extérieurs de *"Anna Grandiflora"*, qui est réalisé sous la direction de Hermann Grund, seront pris dans les Dolomites.

Dans *Au Soleil de Marseille*, Henry Garat est chef de publicité chez M. Charpin. D'autre part, en qualité de capitaine d'une équipe de football, il se rend à un match que l'on doit disputer ; mais, en plus de ses coéquipiers, dont fait partie Gorlett, il a emmené Mireille Pousard, fille de Charpin, qui ignore tout de ce voyage... Alors, l'ennuyeux c'est que Charpin a pris, lui aussi, le train avec son amie, Germaine Sablon...

Après ce film, Henry Garat en tournera un autre à Berlin, sous la direction de Jean Boyer, qui est en même temps l'auteur du scénario.

Ce sera une comédie musicale composée par Van Parys, et qui aura pour interprètes principaux Baroux et Meg Lemonnier.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le premier film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Fröhlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflugk. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Schnker.

Le nouveau film dans lequel sera présenté au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé <i